

Panorama historique de l'UIT

Depuis 1865, soit un siècle et demi, l'Union internationale des télécommunications (UIT) est au centre des progrès effectués en matière de communications - de la télégraphie au monde moderne des satellites, des téléphones mobiles et de l'Internet.

L'histoire de l'UIT est placée sous le signe de la coopération internationale entre gouvernements, entreprises du secteur privé et d'autres parties prenantes. Sa mission a toujours été d'élaborer les meilleures solutions pratiques pour intégrer les nouvelles technologies, à mesure de leur développement, et de faire en sorte que tous en bénéficient.

Du télégraphe au téléphone

Pendant des milliers d'années, le moyen le plus rapide de communiquer des messages complexes sur de longues distances était d'envoyer un messenger à cheval. À la fin du XVIIIe siècle, Claude Chappe inaugura un réseau de sémaphores visuels partout en France. Puis, la révolution électrique eut lieu. Des expérimentations consistant à envoyer des signaux électriques à l'aide de fils furent menées et, en 1839, le premier service télégraphique commercial du monde fut mis en service à Londres grâce à un système créé par [Charles Wheatstone](#). Aux États-Unis, Samuel Morse utilisa le nouveau code Morse pour envoyer son premier message télégraphique en 1844. Déjà en 1843, un précurseur du [télécopieur](#) permettant de transmettre des images avait été breveté au Royaume-Uni par Alexander Bain.

En peu de temps, les fils du télégraphe relièrent les grandes villes de nombreux pays. En 1850, un [fil télégraphique sous-marin](#) (recouvert d'une couche protectrice de gutta-percha) fut installé entre la Grande-Bretagne et la France, et un service régulier fut inauguré l'année suivante. En 1858, le [premier câble télégraphique transatlantique](#) fut posé. Or un problème se dessinait. Lorsque les fils franchissaient des frontières nationales, les messages devaient être interceptés et traduits dans le système propre au territoire de destination. Pour simplifier les choses, on commença à élaborer des accords régionaux et, en Europe, les représentants de 20 États se réunirent à Paris à l'occasion d'une [Conférence télégraphique internationale](#), afin de trouver des solutions pour surmonter les obstacles et accroître l'efficacité des services. Ces représentants fixèrent un cadre pour normaliser le matériel télégraphique, uniformiser les instructions relatives au fonctionnement et définir des règles internationales communes en matière de tarification et de comptabilité.

Le 17 mai 1865, la première [Convention télégraphique internationale](#) fut signée à Paris par ses vingt-quatre membres fondateurs, et l'Union télégraphique internationale (la première incarnation de l'UIT) fut créée pour superviser les modifications apportées ultérieurement à l'accord. Cette date importante, le 17 mai, devint par la suite la [Journée mondiale des télécommunications et de la](#)

Établissement de l'UIT en Suisse

En 1868, la Conférence télégraphique internationale qui se tint à Vienne décida que l'UIT s'installerait dans son propre bureau, à Berne, en Suisse. Ce bureau ne comptait au début que trois fonctionnaires.

En 1948, le siège de l'UIT fut transféré de Berne à Genève.

[société de l'information.](#)

À peine une décennie plus tard, les communications firent un nouveau bond en avant avec le dépôt du brevet du téléphone en 1876. Lors de la Conférence télégraphique internationale tenue à Berlin en 1885, l'UIT commença à élaborer une législation internationale régissant la téléphonie. Un article adjoint au Règlement télégraphique fixait l'unité tarifaire à cinq minutes et la durée maximale d'un appel à dix minutes si d'autres demandes d'utilisation de la ligne téléphonique étaient formulées.

Le téléphone permettait de parler à d'autres personnes sur de longues distances et d'envoyer des messages télégraphiques en code Morse. Mais quid des endroits que les fils ne pouvaient pas atteindre, par exemple les bateaux ? En 1880, à la Royal Society de Londres, [David Edward Hughes](#) fit une démonstration de ce qui, plus tard, serait connu comme la signalisation sans fils. Dans les années 1890, des inventeurs tels que [Nikola Tesla](#), [Jagadish Chandra Bose](#), [Alexander Stepanovich Popov](#) et Guglielmo Marconi commencèrent à faire des expériences pratiques. Les radiocommunications, aussi connues sous le nom de "télégraphie sans fil," étaient nées.

Les radiocommunications

Progressivement, la portée des signaux radioélectriques augmenta, et M. Marconi effectua une transmission transatlantique unidirectionnelle en 1901. La première transmission expérimentale de la voix humaine fut réalisée en 1900 par [Aubrey Fessenden](#), qui fut également le premier au monde à diffuser des messages vocaux et de la musique en 1906.

Néanmoins, comme ce fut le cas aux débuts de la télégraphie, des problèmes se posèrent pour ce qui est des connexions internationales. La difficulté apparut clairement en 1902, lorsque le prince Henri de Prusse, traversant l'Atlantique alors qu'il rentrait d'une visite aux États-Unis, tenta d'envoyer, depuis son navire, un message de courtoisie au président américain Théodore Roosevelt. Le message fut refusé par la station côtière américaine parce que le type et l'origine de l'équipement radioélectrique du navire différaient de ceux du matériel de la station côtière. À la suite de cet incident, le Gouvernement allemand convoqua une conférence préliminaire des radiocommunications à Berlin, en 1903, dans le but d'établir des règles internationales pour les communications radiotélégraphiques.

Cette manifestation préparatoire fut suivie de la première [Conférence radiotélégraphique internationale](#), tenue à Berlin en 1906 et à laquelle les représentants de 29 nations participèrent. Elle permit de désigner le Bureau de l'UIT comme administrateur central de la conférence, et le département radiotélégraphique du Bureau entra en service le 1er mai 1907.

La conférence de 1906 permit d'adopter la Convention radiotélégraphique internationale et une annexe contenant le premier règlement en la matière, qui fut étendu et révisé par de nombreuses conférences ultérieures et est désormais connu sous le nom de [Règlement des radiocommunications](#). Aujourd'hui, étant donné la multitude de services hertziens, le Règlement comprend plus de 1000 pages sur la manière dont la ressource limitée que constitue le spectre des fréquences radioélectriques - ainsi que les orbites des satellites - doit être partagée et utilisée au niveau international.

La conférence adopta en outre le signal de détresse international "[SOS](#)" pour la navigation maritime - l'une des premières mesures dans le domaine vital des communications d'urgence. Mais le naufrage du paquebot Titanic, en 1912, mit en évidence que des améliorations devaient être apportées. Quelques mois seulement après la tragédie, la Conférence radiotélégraphique internationale de 1912, qui eut lieu à Londres, arrêta une longueur d'onde commune pour les signaux radioélectriques de détresse des navires. En outre, chaque navire reçut l'ordre

Pour la version la plus récente de cet article, visitez le site : <http://itu.int/go/004A>

Révisé - novembre 2020

Un nouveau nom pour l'UIT

En 1932, lors d'une [conférence organisée à Madrid](#), il fut décidé de renommer l'entité **Union internationale des télécommunications**, afin de tenir compte de l'ensemble de ses attributions. La décision de changer de nom entra en vigueur le 1er janvier 1934. Dans le même temps, la Convention télégraphique internationale et la Convention radiotélégraphique internationale furent regroupées au sein de la Convention internationale des télécommunications.

d'observer des périodes de silence radio à intervalles réguliers, pendant lesquels les opérateurs devaient écouter les appels de détresse.

Dans les années 1920, l'utilisation des radiocommunications s'intensifia rapidement, notamment dans le cadre de la radiodiffusion pour le grand public. Afin d'améliorer l'efficacité et la qualité de fonctionnement, la Conférence de Washington de 1927 attribua des bandes de fréquences aux différents services radioélectriques (fixe, mobile maritime et mobile aéronautique, de radiodiffusion, d'amateur et expérimentaux).

S'adapter aux progrès

L'UIT continua ses travaux techniques tout au long de la Première Guerre mondiale, mais aucune réunion internationale n'eut lieu jusqu'à la Conférence télégraphique internationale de 1925, organisée à Paris. C'est à cette occasion que le Comité consultatif international des communications téléphoniques à grande distance (CCIF) fut rattaché à l'UIT et que le Comité consultatif international télégraphique (CCIT) fut créé. Deux ans plus tard, la Conférence radiotélégraphique, tenue à Washington en 1927, mit sur pied le Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR). Ensemble, ces trois comités furent chargés de coordonner les études techniques et d'élaborer des normes internationales dans tous ces domaines des télécommunications. En 1956, le CCIF et le CCIT furent regroupés au sein du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT).

La télévision

[John Logie Baird](#) fit la première démonstration publique de la télévision à Londres, en 1925. Une décennie plus tard, son dispositif mécanique fut supplanté par les systèmes de télévision électronique de Vladimir Zworykin et de Philo T. Farnsworth, mis au point aux États-Unis à l'aide de tubes à rayonnement cathodique à l'origine créés par [Karl Ferdinand Braun](#) quelque 40 années auparavant.

Des émissions de télévision régulières à faible résolution apparurent à la fin des années 1920, et des progrès furent accomplis en la matière au début des années 1930. Mais c'est après la Seconde Guerre mondiale que l'essor de ce nouveau moyen de communication commença. Les premières normes techniques relatives à la télévision élaborées par l'UIT furent publiées en 1949. Dans les décennies suivantes, plus de 150 normes techniques furent publiées pour que des images de haute qualité puissent être diffusées dans le monde entier. Les normes de l'UIT couvrent désormais tous les types de radiodiffusion sonore et visuelle, y compris les modes de transmission de contenus multimédias et de données à une pléthore de dispositifs qui existent de nos jours.

La National Academy of Television Arts & Sciences des États-Unis (NATAS) reconnut le rôle important joué par l'UIT dans l'élaboration des fondements de la radiodiffusion internationale et lui décerna un Emmy Award en [1983](#) et en [2012](#). En [2008](#) et en [2017](#), l'UIT reçut un Primetime Emmy Award de l'Academy of Television Arts & Sciences (ATAS)

Pour la version la plus récente de cet article, visitez le site : <http://itu.int/go/004A>

pour sa collaboration avec l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et la Commission électrotechnique internationale (CEI) dans le domaine du codage vidéo. Le partenariat JPEG est lui aussi le résultat de la collaboration novatrice entre l'UIT, l'ISO et la CEI en matière de normalisation. En 2019, l'équipe d'ingénieurs à l'origine de la première édition de la norme de compression des images JPEG (UIT-T série T.80) se vit remettre un Engineering Emmy Award pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine du codage d'images.

L'espace et les satellites

L'ère spatiale s'ouvrit le 4 octobre 1957 avec le lancement par l'Union soviétique du tout premier satellite artificiel, connu sous le nom de Spoutnik-1. Peu de temps après, les satellites commencèrent à être utilisés pour les télécommunications. Le satellite passif [Echo-1](#) fut lancé en 1960 par les États-Unis, suivi en 1962 de [Telstar-1](#) (un projet conjoint réunissant la France, le Royaume-Uni et les États-Unis), le premier satellite-relais actif de communication directe grâce auquel, le 23 juillet de la même année, les personnes vivant de part et d'autre de l'Atlantique purent regarder en même temps un programme télévisuel diffusé en direct.

Il était nécessaire de suivre les déplacements de ces satellites dans le ciel. C'est alors que germa l'idée, formulée en premier en 1945 par l'écrivain [Arthur C. Clarke](#), de mettre au point des satellites de communication géostationnaires, à la fois plus efficaces et plus économiques. En 1964, après la conduite d'expériences avec des satellites géosynchrones, le premier satellite géostationnaire (Syncom-3) fut lancé.

Tout comme le spectre des fréquences radioélectriques, l'orbite des satellites géostationnaires autour de la Terre est une ressource naturelle limitée. Ces deux ressources doivent être partagées équitablement et de manière à éviter les brouillages. En 1963, l'UIT organisa une [Conférence administrative extraordinaire des radiocommunications](#), qui permit d'attribuer des bandes de fréquences aux divers services. Les conférences suivantes procédèrent à d'autres attributions et mirent en place un règlement régissant l'utilisation des créneaux orbitaux des satellites.

En plus de connecter les systèmes de radiodiffusion et les systèmes téléphoniques filaires entre eux et de fournir des services de navigation, les satellites sont utilisés pour les communications mobiles. Les téléphones satellitaires, par exemple, peuvent jouer un rôle vital en cas d'urgence ou dans les régions qui n'ont pas accès à d'autres réseaux. En 1992, l'UIT attribua pour la première fois des fréquences pour répondre aux besoins des systèmes mobiles mondiaux de communications personnelles par satellite (GMPCS).

En outre, l'UIT tient compte des besoins des radioastronomes et d'autres spécialistes de l'espace, dont les travaux importants consistent par exemple à faire des prévisions météorologiques et à observer l'environnement et les climats de la Terre. Les [changements climatiques](#) sont en effet un thème majeur des travaux de l'UIT, tout comme les [communications d'urgence](#) tels que les systèmes d'alerte par satellite en cas de catastrophe.

L'Internet

Les dispositifs d'aide au calcul - comme l'abaque - existent depuis des milliers d'années. L'histoire des ordinateurs tels que nous les connaissons aujourd'hui remonte au début du XIXe siècle, lorsqu'à Londres, Charles Babbage mit au point une "[machine à différences](#)" en 1822 puis, un peu plus tard, une "[machine à calculer analytique](#)." L'informatique moderne trouve ses origines dans les travaux théoriques et pratiques menés notamment par

Une institution spécialisée des Nations Unies

Le 15 novembre 1947, un accord conclu entre l'UIT et l'Organisation des Nations Unies, fraîchement créée, conféra à l'Union le statut d'institution spécialisée en matière de télécommunications. L'accord entra officiellement en vigueur le 1er janvier 1949.

Pour la version la plus récente de cet article, visitez le site : <http://itu.int/go/004A>

Alan Turing au Royaume-Uni, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que dans le prolongement de ces travaux par exemple en Allemagne et aux États-Unis. La mise au point du [transistor](#) dans les années 1940 fut elle aussi une avancée essentielle. Mais ce n'est que lorsque les ordinateurs furent reliés entre eux que la révolution de l'Internet commença à véritablement transformer le monde.

Tout [commença en 1969](#) avec la création d'un réseau d'ordinateurs à commutation par paquets - ARPANET - au sein du Département de la défense des États-Unis. Ce réseau permit d'envoyer le premier courrier électronique, en 1971. Puis, en 1989, une avancée importante eut lieu à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), près de Genève. Le scientifique britannique Tim Berners-Lee, travaillant en collaboration avec le Belge Robert Cailliau, proposa un système hypertexte distribué aujourd'hui connu sous le nom de World Wide Web. Le logiciel nécessaire fut développé en 1990 et, point des plus importants, le système fut non seulement utilisé au CERN, mais il fut également mis à disposition de tous à titre gratuit.

L'Internet, sur lequel le World Wide Web repose, comprend de nombreux types d'équipements et d'infrastructures de télécommunication, lesquels doivent pouvoir fonctionner ensemble sans heurts. De l'apparition des modems au large bande moderne, les normes techniques de l'UIT ont joué un rôle important dans le développement mondial de l'Internet. Il aurait été quasiment impossible d'utiliser cet outil puissant sans les normes internationales relatives aux couches de transport et technologies d'accès essentielles négociées et adoptées à l'UIT. Quant au monde de demain, il fait continuellement l'objet d'études, qui portent par exemple sur des questions telles que le passage au protocole [IPv6](#) pour répondre aux besoins pressants d'adresses utilisant le protocole Internet, notamment en raison de l'essor de "[l'Internet des objets](#)."

L'Internet est aujourd'hui utilisé par plus d'un tiers de la population mondiale. Du fait de son rôle majeur sur les plans économique et social, les questions de politique générale y afférentes doivent faire l'objet d'un débat. L'UIT permet depuis longtemps de discuter de la meilleure façon de [garantir que tout le monde tire parti de l'Internet](#). Le Sommet mondial sur la société de l'information a chargé l'UIT de jouer un rôle moteur en la matière et de réunir toutes les parties intéressées. En outre, les membres de l'Union lui ont confié la responsabilité d'étudier des sujets tels que [la cybersécurité](#); [la protection en ligne des enfants](#); la promotion du multilinguisme sur l'Internet, la protection des droits des consommateurs et de leur vie privée, la connectivité Internet internationale et les mesures propres à attirer des investissements dans les infrastructures nécessaires.

La connectivité mobile

La téléphonie mobile est sans doute la technologie qui, à l'époque moderne, a le plus contribué à connecter les personnes - et l'UIT fut au coeur des progrès spectaculaires accomplis en la matière. En 1973, Martin Cooper, de la société américaine Motorola, fit la première démonstration d'appel avec un téléphone cellulaire portatif. Des réseaux commerciaux entrèrent en service en 1979 au Japon et en 1981 dans les pays nordiques. Ces premiers systèmes utilisaient la technologie analogique. Ils furent remplacés avec le lancement des services mobiles numériques de deuxième génération (2G) en Finlande, en 1991, puis de troisième génération (3G) au Japon, en 2001.

L'UIT attribua des fréquences radioélectriques pour la téléphonie mobile 2G à la [Conférence mondiale des radiocommunications de 1993](#). Or, à mesure que les technologies évoluèrent, divers systèmes de téléphonie mobile vinrent à coexister dans un marché fragmenté. Au terme de plus de dix ans de travaux menés sous la

direction de l'UIT, une décision historique fut prise à la [conférence tenue en 2000](#) : des spécifications techniques applicables aux systèmes de troisième génération connues sous le nom d'IMT-2000 furent approuvées à l'unanimité. Pour la première fois, l'interopérabilité totale des systèmes mobiles pouvait être réalisée et les conditions préalables à l'arrivée de nouveaux dispositifs hertziens à haut débit capables de traiter des communications vocales et des données et de se connecter à l'Internet étaient réunies. En 2012, l'Assemblée des radiocommunications de l'UIT approuva des spécifications relatives aux technologies [IMT évoluées](#), point de départ pour l'élaboration de la prochaine génération de services mobiles interactifs à l'échelle mondiale.

Statistiques de l'UIT

La collecte et la diffusion de données sur la croissance des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont toujours fait partie de la mission de l'UIT.

L'Union recueille désormais des [statistiques](#) concernant 200 pays et plus de 100 indicateurs.

Selon les statistiques de l'UIT, on comptait 6,8 milliards d'abonnements de téléphonie mobile en 2013, soit presque autant d'abonnements que de personnes vivant dans le monde. Qui plus est, les personnes optent de plus en plus pour des smartphones et d'autres dispositifs mobiles qui leur permettent d'accéder à l'Internet.

Le développement comme moyen de réduction de la fracture numérique

La téléphonie mobile et l'accès à l'Internet s'avèrent être de puissants outils lorsqu'il s'agit de favoriser la progression des pays en développement. Or, les statistiques de l'UIT mettent en évidence la fracture numérique qui persiste entre les pays et entre les différents groupes sociaux d'un même pays.

On sait depuis longtemps qu'il est nécessaire de soutenir le développement des télécommunications. En 1952, l'UIT s'engagea officiellement dans le Programme élargi d'assistance technique des Nations Unies. L'objectif était de recruter des experts et de les dépêcher dans les pays en développement, afin qu'ils fournissent une assistance dans divers domaines techniques, et de faciliter la formation du personnel local. En 1959, l'UIT entreprit d'administrer ses propres programmes d'assistance technique en matière de télécommunications, et un département fut créé à cet effet l'année suivante.

Le Programme élargi d'assistance technique des Nations Unies et le Fonds spécial des Nations Unies furent regroupés pour former l'actuel Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), qui entra en activité en 1966. Dès lors, la collaboration de l'UIT avec le PNUD s'intensifia nettement. Outre le perfectionnement des ressources techniques et administratives et des ressources humaines des pays en développement, l'objectif était

Pour la version la plus récente de cet article, visitez le site : <http://itu.int/go/004A>

de favoriser le développement des réseaux en Afrique, en Asie et en Amérique latine (ainsi que le développement des réseaux régionaux dans ces régions et en Asie-Pacifique et au Moyen-Orient). À partir des années 1970, des projets tels que le réseau panafricain de télécommunications (PANAFTEL) et le plan directeur des télécommunications pour le Moyen-Orient et la Méditerranée (MEDARABTEL) furent mis en œuvre.

Une étape importante fut franchie en 1982, lorsque la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT tenue à Nairobi créa la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications. Celle-ci entama ses travaux en 1983, sous la présidence de Donald Maitland, et présenta son rapport en 1985. Officiellement intitulé [Le chaînon manquant](#), le rapport Maitland permit non seulement de mettre en évidence la corrélation entre l'accès aux télécommunications et la croissance économique, mais également d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les immenses disparités entre les pays développés et les pays en développement en matière d'accès aux télécommunications.

À la suite de la publication de ce rapport novateur, l'UIT organisa [sa première Conférence mondiale de développement des télécommunications](#), en 1985, à Arusha (Tanzanie). En 1989, la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT organisée à Nice reconnut qu'il importait que l'Union place l'assistance technique fournie aux pays en développement à égalité avec ses activités classiques de normalisation et de gestion du spectre. Dans cette optique, elle créa le Centre pour le développement des télécommunications (par la suite rattaché au Bureau de développement des télécommunications de l'UIT, en 1991).

La Conférence de plénipotentiaires de Marrakech, tenue en 2002, confirma que la réduction de la fracture numérique était une priorité de l'UIT et autorisa l'Union à jouer un rôle de premier plan dans la préparation et le suivi du [Sommet mondial sur la société de l'information](#) (SMSI).

Le SMSI fut la toute première manifestation à rassembler des dirigeants mondiaux pour déterminer la meilleure façon d'édifier une société de l'information sûre et réellement inclusive. Il s'articula autour de deux phases: l'une organisée en 2003, à Genève, et l'autre en 2005, à Tunis. Les participants étaient issus de 175 pays et comptaient notamment une cinquantaine de chefs d'État et de gouvernement et de vice-présidents. Les documents finals issus du Sommet, dont le [Plan d'action de Genève](#) et [l'Agenda de Tunis pour la société de l'information](#), traitent de questions telles que l'utilisation des technologies de l'information aux fins du développement, la cybersécurité, le caractère économiquement abordable de l'accès aux communications, les infrastructures, le renforcement des capacités et la diversité culturelle.

En outre, le Sommet fut suivi du [Forum du SMSI](#), manifestation multi-parties prenantes organisée chaque année depuis 2009 pour évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs fixés par le Sommet. Toujours dans une optique de suivi du SMSI, l'UIT organisa une série de conférences régionales intitulées [Connecter le monde](#), afin de mobiliser des ressources techniques et financières et des ressources humaines pour le développement des télécommunications. La première de ces manifestations, le Sommet Connecter l'Afrique, fut accueillie par le Rwanda en 2007.

L'UIT organise régulièrement des séminaires et des séances de formation. Depuis 2000, elle tient chaque année le [Colloque mondial des régulateurs](#), manifestation unique en son genre qui rassemble les régulateurs et les décideurs des pays développés et des pays en développement. Mis en place en 2008, le [programme de l'UIT pour](#)

Nouvelle structure de l'UIT

Dans un contexte de mondialisation croissante et de libéralisation des marchés des télécommunications, la Conférence de plénipotentiaires de 1989, organisée à Nice, décida que la structure et les méthodes de travail de l'UIT devaient être revues.

En conséquence, la Conférence de plénipotentiaires additionnelle de 1992, tenue à Genève, permit de réorganiser l'UIT autour de trois secteurs: le Secteur de la normalisation des télécommunications (UIT-T), le Secteur des radiocommunications (UIT-R) et le Secteur du développement des télécommunications (UIT-D).

[la réduction de l'écart en matière de normalisation](#) regroupe les initiatives visant à encourager les pays en développement à participer davantage à l'élaboration et à l'adoption de normes techniques.

Un lieu de rencontre mondial

Outre ses conférences régulières, l'UIT organise des manifestations où les parties prenantes du secteur public et du secteur privé discutent non seulement de questions techniques, mais aussi de questions plus générales. Véritable vitrine du secteur privé et forum de haut niveau, [ITU Telecom World](#) vit le jour en 1971 à Genève. Depuis lors, cette manifestation se tient régulièrement dans divers lieux du monde entier et réunit les représentants les plus influents du secteur public et du secteur privé en vue de créer des réseaux de contacts, d'échanger des connaissances et de trouver des solutions aux défis d'envergure mondiale.

En 1994, la Conférence de plénipotentiaires de Kyoto mit sur pied le [Forum mondial des politiques de télécommunication \(FMPT\)](#). Cette manifestation de haut niveau vise à encourager l'échange d'idées et d'informations sur les questions de politique générale résultant de l'évolution de l'environnement des télécommunications. Le premier FMPT eut lieu à Genève, en 1996, et fut placé sous le thème des communications personnelles mobiles mondiales par satellite. D'autres forums suivirent en 1998, en 2001, en 2009 et en 2013. Organisé à Genève en 2013, le cinquième FMPT fut l'occasion d'examiner des questions de politiques publiques internationales relatives à l'Internet.

Au service de la modernité

Le monde des télécommunications et des technologies de l'information a connu de grandes transformations depuis la fondation de l'UIT - transformations qui se sont accélérées ces dernières décennies. En 1988, le Règlement télégraphique et le Règlement téléphonique, deux instruments internationaux distincts, furent révisés et regroupés au sein du Règlement des télécommunications internationales (RTI). Or au XXI^e siècle, ce Règlement ne cadrerait plus avec les évolutions de l'époque moderne, si bien qu'en 2012, l'UIT organisa une [Conférence mondiale des télécommunications internationales \(CMTI-12\)](#), à Dubaï, afin de le réviser et de l'adapter à la nouvelle époque.

Le RTI est un traité international et la conférence donna lieu à des débats très précis, parfois complexes. Après deux semaines de négociations intensives, une majorité de délégués du monde entier tomba d'accord sur une version révisée du RTI, qui allait contribuer à ouvrir la voie au monde hyperconnecté de demain.

Ce monde de demain repose sur le large bande. En 2010, l'UIT, en collaboration avec l'UNESCO, mit sur pied la [Commission "Le large bande au service du développement numérique"](#), pour répondre à l'appel du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon à redoubler d'efforts pour atteindre les [Objectifs du Millénaire pour le développement](#). La Commission estime que le développement de l'accès à l'Internet large bande est essentiel pour accélérer les progrès économiques et sociaux partout dans le monde, et elle s'attache à définir des moyens pratiques permettant aux pays - quel que soit leur niveau de développement - d'atteindre cet objectif, en coopération avec le secteur privé.

L'UIT continue de tendre la main à tous ceux qui partagent son objectif de connecter le monde. Les jeunes constituent à ce titre un public clé. Des manifestations sont organisées pour les encourager à jouer un rôle dans les décisions prises concernant l'avenir des télécommunications, comme le [Sommet mondial sur la jeunesse BYND2015](#). Tenu au Costa Rica en 2013, ce Sommet était axé sur l'utilisation de ces technologies pour contribuer à

Pour la version la plus récente de cet article, visitez le site : <http://itu.int/go/004A>

la mise en oeuvre du programme de développement "au-delà de 2015", échéance des Objectifs du Millénaire pour le développement.

L'UIT s'emploie en outre à améliorer les possibilités offertes aux femmes et aux jeunes filles. En 2010, elle créa la "[Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC](#)" célébrée chaque année le quatrième jeudi d'avril, et mit en place un portail web connexe en 2012. L'objectif est d'inciter les jeunes filles à envisager un avenir dans le secteur des technologies et de leur apporter une aide, à elles et à leur entourage.

L'UIT s'attache en outre à améliorer [l'accès](#) des personnes handicapées à la société de l'information. Pour répondre à cette nécessité, elle élabore notamment des normes, afin que les technologies puissent être facilement utilisées par tous. En 2013, lors de la réunion de haut niveau de l'ONU sur le handicap et le développement, l'UIT et d'autres organisations spécialisées présentèrent le [rapport d'une consultation menée à l'échelle mondiale](#) sur les incidences positives des TIC dans ce domaine.

Perspectives d'avenir

L'UIT compte parmi ses membres des centaines d'organisations du secteur privé, ainsi que 193 États. En 2011, la catégorie Établissements universitaires participant aux travaux de l'Union, ouverte aux établissements de recherche, fut créée. En outre, de nombreuses autres personnes et organisations sont invitées à faire part de leurs points de vue à l'occasion de manifestations telles que le Forum du SMSI.

Nous sommes de plus en plus tributaires des technologies de télécommunication, dans tous les aspects de la vie quotidienne. Le rôle de l'UIT, qui consiste à favoriser l'intégration, le développement et le partage harmonieux de chaque innovation, est donc plus vital que jamais. L'UIT continuera d'adapter ses priorités et ses méthodes de travail pour faire face aux transformations rapides du monde, comme elle le fait depuis un siècle et demi.